

TUE-TOI LE PREMIER!

POCHADE EN UN ACTE

PAR

M. AUG. JOUHAUD

PERSONNAGES

BALANDIER, }
BUISSONNET, } auteurs dramatiques.

TUE-TOI LE PREMIER !

Un petit salon.

SCÈNE PREMIÈRE

BALANDIER, seul, assis devant une table, et écrivant.

« ... Qu'on n'accuse personne de ma mort... Je me tue, » parce que ça me fait plaisir... — Je lègue mes dettes à ma » portière, en la suppliant de n'en pas faire un mauvais » usage. » — Je crois que c'est à peu près tout... — O Nana, Nana!... en apprenant ma mort, tu te diras : « J'y suis bien pour quelque chose... » — Et tu en deviendras perclue de remords!... — Il me semble cependant que j'oublie quelques clauses testamentaires...

Il se remet à écrire.

SCÈNE II

BALANDIER, BUISSONNET. Il sort d'une chambre, à droite.

BUISSONNET, sombre, à lui-même.

La vie est un *passage*, a dit Montesquieu ou Paul de Kock, les loyers y sont hors de prix et l'on y fait très-peu d'affaires... Qu'y a-t-il d'étonnant à ce que les locataires mettent la clé sous la porte, et aillent demander à la rivière un

logement plus humide, peut-être, mais beaucoup moins cher...

BALANDIER, écrivant.

« Je transmets à mon propriétaire mon abonnement au *Journal des Abrutis...* »

BUISSONNET.

Ah! c'est toi, Balandier?... que fais-tu donc là?... est-ce que tu *récris* notre septième acte?...

BALANDIER.

Moi, travailler pour le théâtre?... — Ah! tu n'y penses pas!... J'étais en train d'écrire mes dernières volontés...

BUISSONNET.

Ah!... ça tient toujours?...

BALANDIER.

Oui... c'est pour cette nuit... — Est-ce que tu aurais changé d'idée?...

BUISSONNET.

Moi?...

BALANDIER.

Ça m'étonnerait de ta part, parce que tu étais bien décidé...

BUISSONNET.

Je le suis toujours... (A part.) O Tata!... à qui la faute?...

BALANDIER.

Mais d'où sors-tu?...

BUISSONNET.

De ma chambre... Je m'étais jeté un moment sur mon lit...

BALANDIER.

Et tu peux dormir?...

BUISSONNET.

Que veux-tu?... il faut toujours que je fasse quelque chose...

BALANDIER.

Collaborateurs et amis, sifflés en collaboration à la salle

Taitbout et même ailleurs, ne devons-nous pas mourir en collaboration?...

BUISSONNET.

Et dire qu'une horrible cabale a détruit toutes nos espérances?... ils nous ont sifflés, les misérables!... — A l'Ambigu, nos *Cocottes du moyen âge* ont vécu ce que vivent les drames trop gais!...

BALANDIER.

C'était bien la peine de venir nous loger dans une des maisons où est né Molière...

BUISSONNET.

Il leur faut de la jeune littérature... de la littérature au maillot...

BALANDIER.

As-tu remarqué à la galerie. . .

BUISSONNET.

Ce gros monsieur qui imitait le chant du coq?...

BALANDIER.

Et ce petit qui faisait le chien?...

BUISSONNET.

Lorsqu'on a nommé les auteurs, il s'est écrié : « qu'ils n'en fassent plus!... » Et à la scène de la reconnaissance, les as-tu entendus, les crétins, se disant d'un bout de la salle à l'autre : « il l'embrassera! il ne l'embrassera pas!... »

BALANDIER.

Et nous pourrions survivre à notre honte?... Non!... non!... il faut mourir!...

BUISSONNET.

Cette nuit sera donc notre dernier jour?... — Et demain, les journaux diront : « Deux auteurs de mérite, — quand on est mort, on a toujours du mérite, — deux auteurs de mérite sifflés à la salle Taitbout et même ailleurs, ont mis fin à une existence qui leur était à charge... Nous avons immédiatement envoyé sur les lieux trois de nos reporters; à demain les détails!... »

BALANDIER.

Quant au mode d'exécution, rien de plus facile... Tu te rappelles ce revolver à six coups que nous avons acheté par crainte des voleurs?...

BUISSONNET.

Précaution bien inutile...

BALANDIER.

Cette arme sera plus que suffisante pour...

BUISSONNET.

Mais comment procéderons-nous?

BALANDIER.

C'est simple comme bonjour... — Je te tuerai, et tu me tueras après...

BUISSONNET.

C'est fort bien, mais... je fais une réflexion... Si tu me tues, je ne pourrai pas te tuer...

BALANDIER.

C'est juste...

BUISSONNET.

Il vaut bien mieux que je te tue, et que tu me tues après...

BALANDIER.

Tu crois?... — Enfin, nous arrangerons ça de manière à ce que chacun ait son compte...

BUISSONNET.

Oui... quand l'heure sera venue, nous réglerons l'ordre et la marche... de la triste cérémonie...

BALANDIER.

Oui... ce n'est plus qu'une question de détails...

BUISSONNET.

Mais, j'y pense!... il faudrait peut-être souper avant de faire le grand voyage?... — C'est si loin le Styx et la barque à Caron.

BALANDIER.

C'est vrai, au fait... On ne peut pas mourir à jeun...

BUISSONNET.

Va donc nous chercher de quoi faire ce dernier festin...

BALANDIER.

Et de l'argent?...

BUISSONNET.

Tu demanderas crédit...

BALANDIER.

Mais si nous mourons cette nuit?...

BUISSONNET.

Raison de plus... ça regardera notre portière... — Fais bien les choses, entends-tu?... ne regarde pas à la dépense... on ne meurt pas tous les jours...

BALANDIER.

Sois tranquille...

Il sort.

SCÈNE III

BUISSONNET, seul.

Si ce bon Balandier savait que mes projets de suicide coïncident avec la trahison de Tata, une petite actrice en disponibilité qui me jurait ses grands dieux qu'elle n'aimerait et n'adorerait jamais que *moi*, tandis qu'on l'a vue entrer chez Brébant avec un monsieur qui, bien certainement, n'était pas *moi*... — Ayez donc confiance dans les actrices qui ont toujours leur mère pendue à leur ceinture, comme les couturières ont leurs ciseaux... Quand donc fera-t-on une bonne loi sur les *mères*... d'actrices?... — Voici sa dernière lettre... — (Il tire une lettre de sa poche, et la lit.) — « Anatole, il paraît qu'on fonde de grandes espérances sur » les *Cocottes du moyen âge*, cette pièce à émotions qui doit » attirer tout Paris à l'Ambigu... — Vous avez tant d'esprit, » mon ami, mais, malheureusement, votre collaborateur » est si bête!... » — Je n'ai pas montré cette lettre à Balandier... toute vérité n'est pas bonne à dire... Mais, entre

nous, il peut revendiquer une bonne part de l'insuccès de notre pièce... Imaginez-vous qu'il y a mis *sept reconnaissances*... c'est ce qui a fait dire à un loustic : « Ah çà ! l'auteur est donc un employé de la *rue des Blancs-Manteaux* ? » — (Reprenant la lettre.) Mais il y a un *post-scriptum*... (Lisant.) « N'oubliez pas que vous m'avez promis un chapeau... je » donnerai mon vieux à ma mère... » — Elle est bonne fille, tout de même... elle pense à sa mère... « — Votre petite Tata pour la vie. » — (Froissant la lettre avec colère.) Quel front ! quelle audace ! quel... — Mais j'entends Balandier qui revient !... cachons cette lettre !...

SCÈNE IV

BUISSONNET, BALANDIER.

BALANDIER, portant un panier.

Me voilà de retour !... je n'ai pas été longtemps...

BUISSONNET.

C'est vrai...

BALANDIER.

J'espère que tu seras content... — Mais aide-moi à retirer les comestibles du panier... aux derniers les bons, mon pauvre ami !... — Approche d'abord la table...

BUISSONNET.

Attends...

Il place la table au milieu du théâtre.

BALANDIER.

Prends la tourte...

BUISSONNET, sombre.

Oh !... des *boulettes* ?... encore ?... — Ça me ramène à l'Ambigu...

BALANDIER.

Prends le poulet... les mendiants... le fromage... le vin... le café... et le cognac...

BUISSONNET.

Rien n'y manque... ce cher Balandier!...

BALANDIER.

Il doit y avoir encore un peu de feu, par là .. pour le café... Attends... — Mets le couvert...

Il entre à droite.

BUISSONNET.

C'est qu'il est très-appétissant, son souper!... ça nous donnera des forces pour... C'est égal... à la fleur de l'âge... c'est dur...

BALANDIER, revenant.

Est-ce prêt?... Tu n'as rien oublié?...

BUISSONNET.

Je ne crois pas...

BALANDIER.

En ce cas, mettons-nous à table!... (Ils s'asseyent.) Buvons un coup, d'abord!... — Puis, entamons la tourte...

BUISSONNET.

Et dire que demain!...

BALANDIER.

Allons, tais-toi!... Nous parlerons de ça, après souper... — Laisse-moi te servir...

COUPLETS

I

L'homme boit en naissant,
 Car pour vivre il faut boire!
 Il boit en se noyant,
 Mais c'est moins méritoire...

BUISSONNET, parlé.

Et tu chantes?...

BALANDIER, d'un ton sinistre.

C'est le chant du cygne, mon ami...

BUISSONNET.

Oh! alors...

ENSEMBLE

Buvons
 Et chantons,
 Egayons par des flonflons
 L'heure où nous vivons,
 Et puis, nous verrons.

BUISSONNET.

II

Du sort, moi, je me ris,
 Et bois à double dose;
 Car c'est lorsqu'on est gris
 Que l'on voit tout en rose.

BALANDIER, parlé.

Ça, c'est le chant du serin!...

BUISSONNET.

Oh ! il fait des mots... il est bien temps...

BALANDIER.

Ne faut-il pas s'étourdir?...

BUISSONNET.

Oh ! alors...

ENSEMBLE

Buvons, et chantons,
 Etc.

BUISSONNET.

Verse à boire!...

BALANDIER.

Quand tu auras bu, tu me prêteras un moment d'attention...

BUISSONNET.

Je te prêterai tout ce que tu voudras, pourvu que ce ne soit pas de l'argent...

BALANDIER.

Y es-tu?...

BUISSONNET.

Oui, parle...

BALANDIER.

Le moment est venu où nous ne devons plus avoir de secret l'un pour l'autre...

BUISSONNET.

Au fait, je t'en prie...

BALANDIER.

Apprends donc, mon ami, que j'aime une femme, et que j'ai été indignement trompé!...

BUISSONNET.

Tu as un physique à ça...

BALANDIER.

C'est, plutôt que notre chute au théâtre, la trahison de Nana qui me décide à en finir avec l'existence!... — Verse-moi à boire... — Imagine-toi que Nana — car elle s'appelle Nana... — figure-toi que Nana a une mère qui ne la quitte pas plus que son ombre...

BUISSONNET, à part.

Tiens!... comme Tata!...

BALANDIER.

Eh bien! l'autre soir, on l'a vue entrer chez *Maire*, sans... la sienne.

BUISSONNET.

Eh bien! mon ami, confiance pour confiance... -- Apprends, à ton tour, que j'aime une jeune fille du nom de Tata qui, comme ta Nana, m'a trompé pour un confrère, m'a-t-on dit, un imbécile... et c'est cette déception qui, mieux que la chute de notre pièce, me donnera le courage de quitter un monde où tout n'est que perfidie et infamie!... — Découpe le poulet.

BALANDIER.

Ce pauvre ami!... — Mais, tiens, voici la lettre que Nana m'a écrite, il y a quelques jours... (Il tire une lettre de sa poche, et lit.) « Anastase, tu auras soin de m'envoyer une loge pour » la première de ta pièce. Je voudrais te voir des pièces » partout excepté à ton pantalon... Tu as tant d'esprit!... » pourquoi faut-il que ton collaborateur... » Il s'arrête.

BUISSONNET, vivement.

Achève!...

BALANDIER.

Non... je ne peux pas...

BUISSONNET.

Entre amis...

BALANDIER.

Tu le veux?... (Reprenant la lettre et lisant.) « Pourquoi faut-il
» que ton collaborateur soit si bête?... »

BUISSONNET, à part.

C'est singulier!... la même idée!...

BALANDIER, continuant de lire.

« *Post-Scriptum.* — N'oublie pas le chapeau que tu m'as
» promis. »

BUISSONNET, à part.

Quelle rage ont-elles toutes de se faire payer des cha-
peaux?...

BALANDIER.

Ah! mon pauvre ami!... qu'est-ce que la vie?...

BUISSONNET.

J'allais te le demander...

BALANDIER.

L'amour n'y est qu'un leurre!...

BUISSONNET.

Une mystification!...

BALANDIER.

Ah! parle-moi de l'amitié!...

BUISSONNET.

Oh! l'amitié!...

Ils se serrent les mains.

BALANDIER.

Ne sommes-nous pas les Siamois du malheur?...

BUISSONNET.

C'est vrai!... Siamois trompés et sifflés à la salle Taitbout
et même ailleurs.

BALANDIER.

Tu vois donc bien que si j'invoque l'amitié, ce n'est pas en vain!... — A propos, comment le trouves-tu?...

BUISSONNET.

Excellent!...

BALAGDIER.

Voyons, Buissonnet, mon ami... à présent que nous avons soupé, réglons la chose..

BUISSONNET.

Nous avons bien le temps.

Coup très-fort frappé à la porte du fond. — Balandier et Buissonnet sautent sur leurs chaises.

BALANDIER, saisi.

Hein?...

BUISSONNET, de même.

Qu'est-ce qu'il y a?...

BALANDIER, se remettant.

C'est cet animal de portier... tu sais bien que c'est sa manière de frapper.

BUISSONNET.

En effet... ne dirait-on pas une explosion?...

BALANDIER.

On a beau lui dire...

BUISSONNET.

Mais il a glissé une lettre sous la porte!...

BALANDIER.

Voyons donc?... si c'était quelque chose de bon?...

BUISSONNET.

Ça changerait notre manière d'envisager l'existence...

BALANDIER, qui a pris la lettre, s'écriant.

Le timbre du *Grand Théâtre Parisien*!...

BUISSONNET, vivement.

Où nous avons présenté une féerie en soixante-sept tableaux?... Lis vite!...

BALANDIER.

C'est du régisseur!... (Lisant.) « Messieurs, j'ai l'honneur de » vous annoncer que votre pièce est reçue... »

BUISSONNET, avec joie.

Notre pièce est reçue!...

BALANDIER, de même.

Nous sommes sauvés!...

BUISSONNET.

Mais, continue...

BALANDIER, lisant.

« Seulement, il faudra que ce soient les auteurs qui paient
» les décors, les costumes, les artistes, le souffleur et les
» pompiers... »

BUISSONNET.

Patatras!...

BALANDIER, continuant.

« S'ils veulent payer aussi le loyer de la salle, l'adminis-
» tration ne s'y opposera pas... »

BUISSONNET.

Dérision!... (Ils se remettent à table.) Passe-moi le fromage...

BALANDIER, la bouche pleine.

Oh! Nana! c'est pour toi que je meurs!...

BUISSONNET, de même.

Tu auras ma mort à te reprocher, Tata!...

BALANDIER.

Si nous nous en rapportions au sort!...

BUISSONNET.

Pourquoi?...

BALANDIER.

Pour décider lequel de nous deux...

BUISSONNET.

Oui... mais nous avons le temps. Je n'ai pas encore pris
mon café...

BALANDIER.

Tiens! je l'oubliais, moi, notre café...

BUISSONNET.

Va le chercher... (Balandier va chercher le café. — Buissonnet seul.)
C'est effrayant comme le temps va vite... brrrr!... ça me
donne froid dans le dos!...

BALANDIER, revenant avec le café.

Il est bien chaud!...

BUISSONNET.

Tant mieux!... ça me réchauffera... Verse!...

BALANDIER.

Buissonnet!... je crois que notre heure est sonnée!...

BUISSONNET.

C'est le coucou du cinquième que tu as entendu... il avance d'une grande demi-heure...

BALANDIER.

Buissonnet!... la France a les yeux sur nous!...

BUISSONNET.

La France dort à cette heure-ci...

BALANDIER, qui a mis des gros sous dans sa main.

N'importe!... une fois la chose réglée, je serai plus tranquille...

BUISSONNET.

Mazette!... tu as des gros sous, toi?... et tu veux mourir?

BALANDIER.

Pair ou non?...

BUISSONNET.

Quand je te dis que nous avons le temps...

BALANDIER.

Si tu me dis pair, et que ce soit impair, ce sera moi qui te...

BUISSONNET.

Oui, mais après tu te...

BALANDIER.

Ça va sans dire... tandis que si c'est impair...

BUISSONNET, avec impatience.

Eh! tu m'impaticentes à la fin!... Pair!...

BALANDIER, comptant les sous dans sa main.

C'est pair!...

Il reste cousterné.

BUISSONNET.

Mon pauvre ami!... c'est donc moi qui te...

BALANDIER.

Oui... mais nous avons le temps.

BUISSONNET, prenant le revolver accroché au mur.

Voici l'arme qui...

BALANDIER.

Prends garde... il est chargé...

BUISSONNET.

Bois vite ton café...

BALANDIER.

Est-il pressé, donc?...

BUISSONNET.

Une fois que je t'aurai... Eh bien! je n'y penserai plus, vois-tu!...

BALANDIER.

Voyons, Buissonnet, es-tu bien décidé à ça, toi?...

BUISSONNET.

Dame, après la trahison de Tata...

BALANDIER.

Le fait est qu'après l'infamie de Nana...

BUISSONNET.

Tu en conviens donc?... (Armant le revolver.) Allons, es-tu prêt?...

BALANDIER.

Un moment donc!... je n'ai pas pris mon pousse café...

BUISSONNET.

Dépêche-toi!...

BALANDIER.

Où as-tu acheté ce cognac?...

BUISSONNET.

Chez le marchand de vin...

BALANDIER.

Il n'est pas mauvais...

BUISSONNET.

Y es-tu, à la fin?...

BALANDIER.

Est-il rasant?... (Avec résolution.) Eh bien! tire donc, malheu-

reux!... (Relevant le revolver.) Mais, j'y pense!... farceur!... qui est-ce qui me garantis qu'après moi...

BUISSONNET.

Mon honneur!...

BALANDIER.

Ah! mais, c'est que je t'aime trop pour te laisser dans un monde perfide!... Je veux que tu viennes avec moi!...

BUISSONNET.

Sois donc tranquille...

BALANDIER.

Allons, vas-y!... (Relevant encore le revolver.) Attends que je prenne une pose digne pour mourir...

BUISSONNET.

Oh! pas comme ça... tu as l'air d'un coiffeur qui fait faire sa photographie...

BALANDIER.

Laisse donc... Je suis prêt!... (Relevant encore le revolver.) Ah!... attends que je me retourne... je ne veux pas te voir commettre un crime!...

BUISSONNET.-

Ne bougeons plus!...

Un coup très-fort est frappé à la porte du fond.

BALANDIER, croyant que le coup est parti, et tombant.

Ah!... tu m'as tué!...

BUISSONNET.

Mais non!... c'est le portier qui a frappé...

BALANDIER, relevant la tête.

En es-tu bien sûr?...

BUISSONNET.

Pardié!... et la preuve, c'est qu'il a encore glissé un papier sous la porte!... encore une lettre!...

BALANDIER, se relevant.

Une lettre!... lis vite!...

BUISSONNET, lisant.

« Bonne nouvelle!... Je viens de faire recevoir votre pièce » au *Théâtre du Château-d'Eau*!...

BALANDIER.

Mais cette lettre est de Nana!...

BUISSONNET.

Du tout, elle est de Tata!... (Lisant.) « *Madame Alphonse* » sera jouée dans les premiers jours de mai... »

BALANDIER.

O bonheur!...

BUISSONNET.

Mais voyons donc la signature de cette bienheureuse dépêche?... (Lisant.) « Nana-Tata!... »

BALANDIER, s'écriant.

Tata!...

BUISSONNET.

Nana et Tata ne sont donc qu'une seule et même personne?...

BALANDIER, se jetant dans les bras de Buissonnet.

Ah! mon ami! nous étions destinés à collaborer ensemble et... en tout!...

BUISSONNET.

Plus de suicide!...

BALANDIER.

Oh! la vie est trop belle! et pour la quitter nous attendrons d'être sifflés encore une fois.

BUISSONNET, au public.

Comme tu y vas, nous attendrons d'être sifflés encore plusieurs fois.

BALANDIER.

Tu as raison. (Au public.) Ainsi, mesdames et messieurs, vous voilà prévenus, vous pouvez siffler, nous ne mourrons pas... nous ne voulons pas mourir.

FIN

NOTE. — Les interprètes qui ne seraient pas sûrs de l'indulgence du public pourraient ajouter :

BALANDIER.

Mais à vous dire franchement.

BUISSONNET.

Nous aimerions mieux vous entendre applaudir.